



Gabriele Münter

Peindre sans détours

4 avril – 24 août 2025



MUSÉE
D'ART MODERNE
DE PARIS

Gabriele Münter (1877-1962) compte parmi les artistes les plus éminentes de l'expressionnisme allemand.

Artiste voyageuse, indépendante, habitée par la passion de la création, elle a suivi une vocation nourrie par la pratique du dessin dès son plus jeune âge. Afin de se libérer des carcans et contraintes des académies d'art traditionnelles, elle s'inscrit en 1902 à l'école de la Phalanx, à Munich. Elle y rencontre Vassily Kandinsky (1866-1944), dont elle fut la compagne jusqu'en 1916, participant à la fondation des cercles munichoïses d'avant-garde : la Nouvelle Association des artistes de Munich, en 1909, puis Le Cavalier bleu en 1911.

Le parcours de l'exposition, chronologique, commence par les photographies, prémices de sa carrière artistique. Témoignant de ses premiers voyages, aux États-Unis (1898-1900) et en Tunisie (1905), celles-ci sont d'une surprenante qualité visuelle et novatrice. Puis on découvre ses gravures, lors de son premier séjour parisien (1906-1907), marqué par la rencontre des avant-gardes, en particulier du fauvisme. Suivent les chefs-d'œuvre de sa période expressionniste (1908-1914) correspondant à son activité au sein de la Nouvelle Association des artistes de Munich et du Cavalier bleu. La section suivante évoque les intérêts de Münter pour les expressions vernaculaires et l'art des enfants. Un ensemble inédit de ses dessins ouvre sur son second séjour parisien (1929-1930), qui révèle son évolution stylistique en lien avec les nouvelles tendances de la figuration. L'exposition se clôt avec quelques œuvres phares du milieu des années 1930 à la fin des années 1950, qui donnent un aperçu de la permanence et de l'intensité de l'engagement artistique de Gabriele Münter, le projet d'une vie, elle qui déclarait vouloir simplement peindre « sans détours ».

Gabriele Münter (1877-1962) is one of the most prominent artists of German Expressionism.

A well-travelled, independent artist, driven by a passion for creation, Gabriele Münter followed a vocation nourished by the practice of drawing from an early age. Wanting to free herself from the shackles and constraints of traditional art academies, in 1902, she enrolled at the Phalanx School in Munich. Here, she met Wassily Kandinsky (1866-1944), who was her partner until 1916. She participated in the founding of the Munich avant-garde circles: the New Artists' Association in 1909, followed by The Blue Rider in 1911.

This exhibition, organised chronologically, begins with photographs and the start of Gabriele Münter's artistic career. Bearing witness to her first trips to the United States (1898-1900) and Tunisia (1905), they boast a surprising visual and innovative quality. Visitors can then discover the artist's engravings, inspired by a first stay in Paris (1906-1907), marked by her encounter with the avant-gardes, Fauvism in particular. Next, we have the key paintings from her Expressionist period (1908-1914), corresponding to her activity as part of the New Artists' Association of Munich and The Blue Rider. The following section explores Münter's interest in vernacular art forms and children's art. A previously unseen ensemble of drawings corresponds to her second stay in Paris (1929-30), revealing her stylistic evolution, in line with the latest trends in figuration. The exhibition closes with several seminal works from the mid-1930s to the late-1950s, providing an insight into the permanence and intensity of Gabriele Münter's lifelong artistic commitment, which she described simply as painting "to the point".

GABRIELE MÜNTER PAR ELLE-MÊME

« Gabriele Münter über sich selbst », *Das Kunstwerk*, n°2/7, 1948, p. 25

D'après mon acte de naissance, je suis née à Berlin le 19 février 1877, à 3 heures de l'après-midi.

Rien ne permet de prouver ni même de supposer que mes ancêtres m'aient transmis une quelconque prédisposition pour l'art. Je ne dois qu'à moi-même mon penchant précoce pour le dessin, qui fut encouragé aussi peu par ma famille que par l'école. Quand j'avais 14 ans, on remarqua la justesse avec laquelle je rendais en simples traits rapides les têtes de mes proches. Entre 1898 et 1900, au cours d'un périple de deux ans auprès de ma famille aux États-Unis, j'immortalisai avec enthousiasme les membres de mon entourage dans mon carnet de croquis, ne recherchant que la ressemblance.

J'avais déjà 24 ans lorsque je m'installai à Munich et commençai vraiment à travailler, à l'école de l'Association des femmes artistes (l'Académie n'admettait à l'époque que des hommes). Un an plus tard, Kandinsky devint mon professeur à l'école moderne de « la Phalanx ». Il renonça rapidement à vouloir m'enseigner quoi que ce soit, puisque selon lui, tout me venait naturellement. Il accompagna jusqu'en 1916 mon évolution et mon travail, qu'il comprenait parfaitement et qu'il encouragea sans jamais chercher à influencer. Les esquisses et le style naturaliste de mes débuts cédèrent bientôt la place à une touche impressionniste libérée et à des estampes en couleurs, première tentative pour figurer des formes simplifiées et recourir à de larges aplats colorés, qui était conditionnée par la technique de la gravure sur bois.

En 1908, alors en plein élan créatif dans l'été finissant, je trouvai à Murnau, au bord du lac Staffell, la manière de peindre qui me convenait. Je peignis avec Jawlensky, revenu de France imprégné d'influences postimpressionnistes, avide d'effets chromatiques immédiats et d'un rendu des sujets réduit à l'essentiel, et avec Kandinsky, qui évoluait de lui-même peu à peu, en toute logique, vers son vieil idéal longtemps resté insaisissable d'une expression pure, non entravée par l'imitation de la nature. C'est avant tout l'art populaire qui me montra la voie, et notamment le fixé sous-verre traditionnel qui fleurissait autrefois autour du lac Staffell, avec ses formes d'une simplicité insouciance et ses couleurs vives bordées de noir. Je cessai alors de vouloir trouver la « bonne »

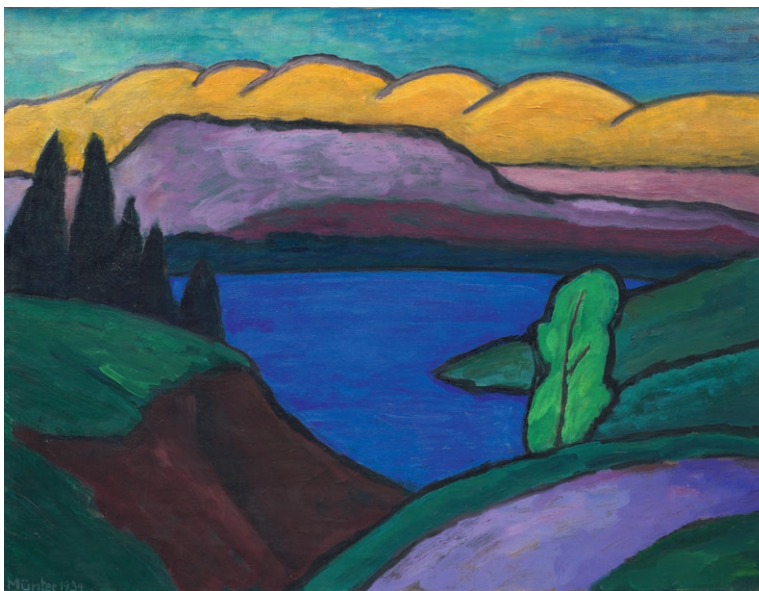
forme, vérifiable, des choses. Je n'ai en outre jamais cherché à « dépasser » la nature, à la vaincre ni même à la tourner en dérision. Je représentais le monde dans ce qu'il avait selon moi d'essentiel, tel qu'il me saisissait. On disait mes peintures empreintes de modestie et d'intériorité. Elles étaient pour beaucoup sombres, nocturnes, avec parfois une sorte de mystère entourant les choses simples. Plus tard, on évoqua souvent ma parenté avec Munch ; il s'agissait là non pas d'une influence, mais plutôt d'affinités sporadiques. Du reste, certaines de mes peintures procèdent d'un plaisir visuel spontané, et l'on y trouve même çà et là des traits facétieux. Je ne me cantonne pas à une humeur constante et je ne plaque pas sur le monde une vision préconçue.

En 1909, je fis partie des fondateurs de la « Nouvelle Association des artistes de Munich », sans avoir pour autant œuvré à sa création. Celle-ci devint, comme « Die Brücke » dans le nord de l'Allemagne, le fer de lance d'un bouleversement qui fit entrer l'art dans notre siècle. Lorsque fut constitué en 1912 le cercle du « Blaue Reiter », j'en fis partie dès le début. Aux côtés de celles de maîtres réputés, mes œuvres se retrouvèrent promues par des marchands d'art, ce qui leur assura une notoriété dans toute l'Allemagne et au-delà, de Moscou à Chicago. Je n'eus rien à faire pour cela.

En 1914, la guerre déchira notre cercle. De 1915 à 1920, je vécus en Scandinavie, où je rencontrai pour moi seule un vif succès, mais perdis tout contact avec la vie artistique allemande. À mon retour, je restai comme une étrangère et ne me démenai guère pour me mettre en avant. Pendant ces années d'errance, toujours entre deux chambres de pension, je ne peignis pas beaucoup non plus. En revanche, je cultivai discrètement la pratique du dessin dans mon carnet de croquis entre 1920 et 1930. Depuis 1931, je vis à Murnau – où j'ai acquis une maison dès 1909 – et je peins. Je ne me préoccupe pas des dernières tendances de l'art. La dictature – qui m'obligea à partir de 1937 à cacher mon existence artistique – et la guerre ont achevé de me pousser au repli, sans pour autant entraver ni altérer mon travail. Je continue à peindre en toute spontanéité. Ces dernières années, l'audace a sans doute cédé du terrain, au profit d'un nombre croissant de peintures plus lumineuses et plus équilibrées.



Gabriele Münter, *Vue sur les montagnes*, 1934, toile, 47,1 × 56,1 cm
 Munich, Lenbachhaus
 © Städtische Galerie im Lenbachhaus und Kunstbau München
 © Adagp, Paris, 2025



Gabriele Münter, *Le Lac bleu*, 1954, huile sur toile 50 × 65 cm
 Neue Galerie der Stadt Linz – Lentos Kunstmuseum Linz
 © Neue Galerie der Stadt Linz – Lentos Kunstmuseum Linz
 © Adagp, Paris, 2025

GABRIELE MÜNTER AS SEEN BY HERSELF

(This text was first published with the title "Gabriele Münter über sich selbst", in *Das Kunstwerk*, No.2/7, 1948, p.25)

According to my birth certificate, I was born in Berlin at 3 o'clock in the afternoon on 19 February 1877.

That I inherited any artistic leanings from my forebears can be neither proven nor assumed. My early affinity for drawing came entirely from within me, and received as little encouragement from my family as it did at school. When I was 14 years old, the accuracy with which I was able to reproduce the heads of the people around me in a simple sketch attracted attention. During my two-year journey to visit cousins in the United States between 1898 and 1900, I eagerly drew my relatives' portraits in my sketchbook, with the sole aim of achieving a good likeness.

I was already 24 years old when I moved to Munich and began working regularly at the school of the Women Artists' Association (because the Academy was still closed to women at that time). A year later, Kandinsky became my teacher at the modern Phalanx School, but soon gave up any intention of teaching me because – as he himself said – I was a natural. Kandinsky supported my development and production until 1916. It was he who best understood it, and who nurtured and promoted it by never trying to influence it. From preliminary studies and the type of naturalism in vogue at the time, I soon moved to the freer lines of Impressionism and colour woodcuts, which were primarily an attempt at a technique to create simplified forms and colour planes.

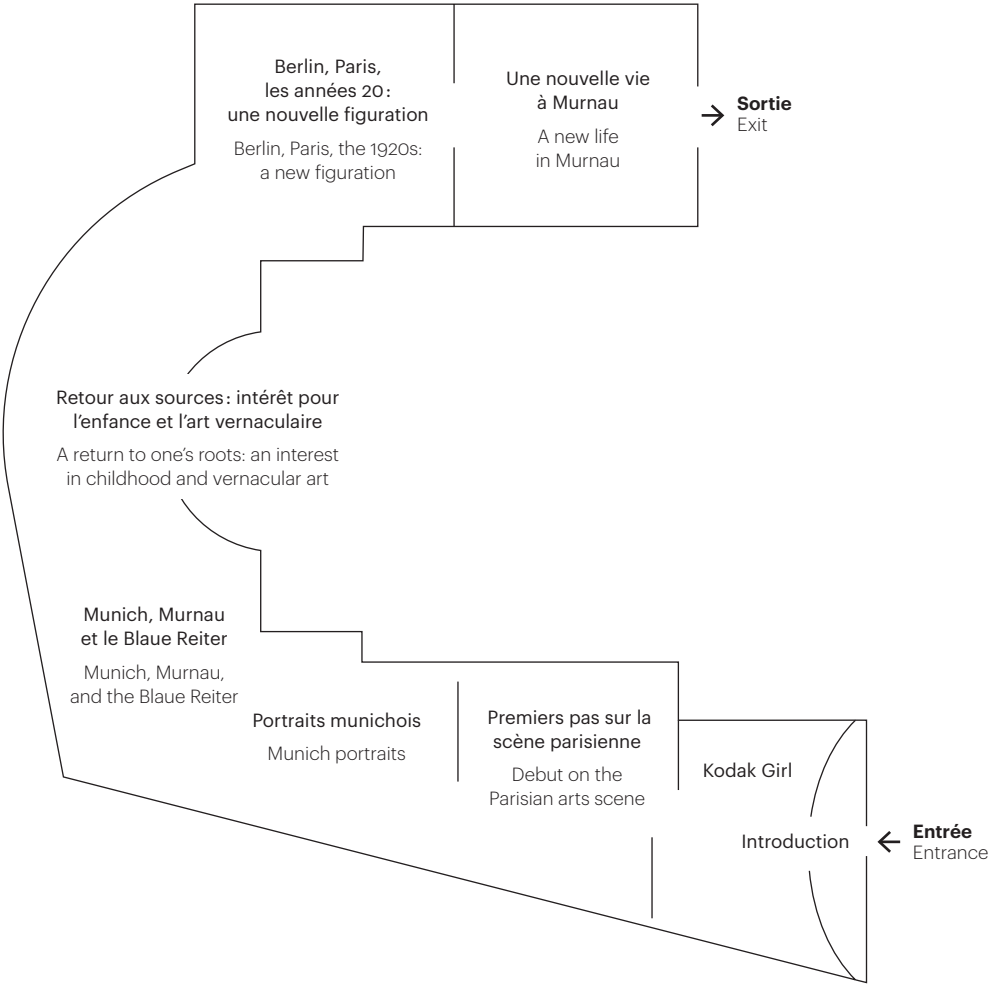
It was in Murnau am Staffelsee, in 1908, that I developed my own style of painting, driven by a creative impulse in the late summer. I painted with Jawlensky, who had brought some post-Impressionist ideas from France about the direct effects of colour and the compact design of objects. I painted with Kandinsky, who was also gradually and logically moving towards his old ideal which had seemed unattainable for so long, the ideal of pure expression, free from the imitation of nature. For me, it was folk art that showed the way, and in particular the traditional rural practice of glass painting, once flourishing by Staffelsee, with its carefree formal simplification and bright colours with their dark outlines.

From then on, I no longer strove to find the "right" and verifiable form of things. Moreover, I never sought to "overcome", destroy or mock nature. I represented what seemed crucial to me in the world, what seized me. My pictures were said to be unassuming and intimate. They were often dark, nocturnal works, where simple things were sometimes shrouded in mystery. Later, I was often associated with Munch, but this was not an influence, but rather a sporadic affinity. We should not forget that other pictures of mine were merely the result of spontaneous visual pleasure or that there are even comical features that appear in them from time to time. My mood is not always the same, nor do I approach the world with a preconceived philosophy of life.

In 1909, and without any intervention of my own, I became a founding member of the New Artists' Association of Munich, which together with the Bridge [Die Brücke] in Northern Germany, were at the vanguard of the revolution which occurred in the art of our century. When the circle of The Blue Rider was founded in 1912, I was also a part of it from the outset. Art dealers represented my works, alongside those of renowned masters, and publicised them widely both across Germany and beyond, from Moscow to Chicago. I did not need to do anything myself.

In 1914, the War tore the group apart. Between 1915 and 1920, I lived in Scandinavia, where I achieved great personal artistic success, but lost touch with the German art world. When I returned, I remained a stranger and did very little to reassert my position. I did not paint much either during my nomadic life in guest houses, but in the decade between 1920 and 1930, I quietly cultivated drawing in my sketchbook. Since 1931, I have been living in Murnau, where I had acquired a property in 1909, and I paint. I do not concern myself with the latest art trends. The dictatorship forced me to conceal my artistic existence after 1937, and the war completed my seclusion, without either hampering or impeding my work. I keep painting freely. The audacity of my younger years has certainly diminished, but the number of more luminous and balanced works has increased.

**PLAN DE
L'EXPOSITION**
FLOOR MAP





Gabriele Münter, *Sténographe. Suisse en pyjama*, 1929, toile, 61,5×46,2 cm
Fondation Gabriele Münter et Johannes Eichner, Munich
© The Gabriele Münter and Johannes Eichner Foundation, Munich
© Adagp, Paris, 2025

Gabriele Münter

Peindre sans détours

4 avril – 24 août 2025

Directeur du musée / Director : Fabrice Hergott
Commissaires / Curators : Hélène Leroy,
Isabelle Jansen

PUBLICATION

Catalogue, 240 pages,
Éditions Paris Musées : 42 €

TARIFS / ADMISSION PRICES

Plein tarif / Regular rate : 17 €
Tarif réduit / Reduced rate : 15 €
Billet combiné / Combined ticket : 20 € / 18 €
Gratuit pour les moins de 18 ans /
Free for visitors under 18

Avec la carte Paris Musées, accès illimité aux expositions des musées de la Ville de Paris (hors Crypte archéologique et Catacombes) / With the Paris Musées card, unlimited access to all exhibitions of the museums of the City of Paris (except for the Crypte archéologique and Catacombes).

La réservation en ligne d'un créneau de visite est conseillée / Booking your timed entry tickets in advance is recommended
www.billetterie-parismusees.paris.fr

L'accès aux collections permanentes est gratuit / Entrance to the permanent collection is free.

APPLICATION DE VISITE / MUSEUM APP

Application mobile gratuite à télécharger à partir de Play Store ou d'AppStore / Free Museum app downloadable via Play Store and App Store.



#expoGabrieleMunter

ACTIVITÉS ET ÉVÉNEMENTS

Renseignements et réservations
www.mam.paris.fr/fr/agenda
www.billetterie-parismusees.paris.fr
t. 01 53 67 40 80 / 40 83

ACTIVITÉS ADULTES

(billetterie en ligne)
Visite-conférence
Mardi 14h30 / Jeudi 19h / Samedi 14h
Ateliers d'écriture
Le 13 avril et le 29 juin

ACTIVITÉS EN FAMILLE

(billetterie en ligne)
Visite-animation
De 1 à 3 ans
« Toucher des couleurs »
À partir de 3 ans
« Les trésors cachés des dessins de vos enfants »
À partir de 6 ans
Visite-contée
« Les 1001 couleurs de Gabriele Münter »

ACTIVITÉS ENFANTS

(billetterie en ligne)
Visite atelier
De 4 à 6 ans
« Simple comme un dessin d'enfant »
De 7 à 10 ans
« Premiers dessins »

ACTIVITÉS ADOS

(billetterie en ligne)
Visite atelier
De 11 à 14 ans
« Galerie de portraits »

ÉVÉNEMENTS

Retrouvez tous les événements en lien avec l'exposition Gabriele Münter sur www.mam.paris.fr
« Activités et événements »

25 mai – 14h - 18h

REGARDS – et si nous parlions d'art ? avec les étudiantes du MCFA (Master métiers de la culture dans le domaine franco-allemand) Sorbonne Nouvelle

12 juin – 19h

Rencontre-discussion
Gabriele Münter, voyage en Tunisie par l'historien de l'art Dominique Jarrassé

26 juin – 19h

Rencontre-discussion
Gabriele Münter et la photographie avec Gilles Mora, directeur du Pavillon Populaire à Montpellier et Hélène Leroy conservatrice et co-commissaire de l'exposition

mam.paris.fr

INFOS PRATIQUES /

VISITOR INFORMATION

Musée d'Art Moderne de Paris
11 avenue du Président Wilson
75116 Paris
t. 01 53 67 40 00
www.mam.paris.fr

ACCÈS / GETTING THERE

Métro ligne / Metro line 9 :
Alma-Marceau ou / or Léna
Bus : 32 / 42 / 63 / 72 / 80 / 92
RER C : Pont de l'Alma
L'exposition est accessible aux personnes à mobilité réduite / The exhibition is accessible to persons with disabilities

HORAIRE / OPENING HOURS

Du mardi au dimanche de 10h à 18h
Nocturne le jeudi jusqu'à 21h30 (expositions seulement)
Fermeture le lundi et certains jours fériés / Tuesday to Sunday from 10 am to 6 pm
Late-night opening Thursday until 9:30 pm (exhibition only)
Closed on Mondays and some public holidays

Avec le soutien de :



Le Parisien



Télérama



france.tv

